

PRODUCTION.

être drainé et qu'il faut employer la chaux ou la pierre calcaire broyée pour remédier à l'acidité du sol. Le maïs fourrager est, lui aussi, soumis à maintes épreuves, tant sur les parcelles d'essai qu'à différentes autres localités de la région, pour obtenir des données précises sur la valeur relative des différentes variétés et la quantité de semence à l'acre. La culture de variétés panachées de mil ou fléole des prés, de dactyle et de trèfle rouge, pour l'amélioration de ces espèces, se pratique depuis cinq ans; de réels progrès ont été réalisés, mais l'on ne peut encore en distribuer la graine.

Autres sections.—D'innombrables autres travaux sont poursuivis dans les sections d'aviculture, de chimie, de bactériologie, d'horticulture, de biologie et de physique.

Institut Agricole d'Oka.—Situé sur le lac des Deux-Montagnes, à environ 20 milles de Montréal, cet Institut est l'une des plus anciennes fermes expérimentales du Canada; son troupeau laitier est considérable; on s'y consacre également à l'élevage des porcs, des volailles et des abeilles. L'horticulture y tient une place importante; on y cultive en abondance les arbrisseaux fruitiers; il y a même un vignoble, qui produit du vin. Le fameux fromage d'Oka (le Port-Salut) fabriqué à cet Institut est réputé dans tout le continent nord-américain. L'Institut a été affilié à l'université Laval, de Montréal, le 25 mars 1908.

Ecole d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière.—Elle possède plus de 500 acres de terre. Outre la grande culture, on y fait certaines expériences. Ainsi, en 1915, on entreprit des essais sur certaines plantes fourragères insuffisamment connues dans la région. La graine fut semée dans un sol sableux, sur des parcelles de un cinquième d'acre, avec du blé comme culture protectrice. Voici l'énumération des graminées semées: paturin des prés, (*Poa pratensis*); fromental, (*Arrhenatherum elatius*); dactyle, (*Dactylis glomerata*); ray-grass (ou ivraie) vivace, (*Lolium perenne*); ray-grass italien, (*Lolium multiflorum*); fétuque des prairies (*Festuca elatior*); fétuque ovine, (*Festuca ovina*); agrostide à fleur rouge, (*Agrostis stolonifera*); agrostide vulgaire, (*Agrostis vulgaris*); brome inerme, (*Bromus inermis*). Celles qui se montrèrent les plus robustes durant l'été de 1916, et aussi les plus précoces, furent le dactyle et le fromental; la fétuque ovine poussa épaisse et touffue et semble convenir parfaitement aux pâturages à moutons, sur les sols légers. On expérimenta également la luzerne et le sainfoin. La luzerne eut une croissance vigoureuse dès les premiers jours du printemps; elle fut fauchée le 24 mai et le regain le 10 juillet; la troisième pousse fut laissée sur terre, comme protection contre l'hiver. Au cours de 1916, on fit des expériences sur les racines; elles portèrent sur 12 variétés de betteraves à bestiaux et de betteraves hybrides et quatre sortes de betteraves à sucre. Les parcelles avaient chacune un vingtième d'acre, en argile lourde; elles avaient été fumées au printemps, à raison de 15 à 20 tonnes de fumier de ferme par acre. Le rendement varia entre 18 à 34 tonnes à l'acre pour les betteraves à bestiaux et de 9 à 13 tonnes à l'acre pour les betteraves à sucre. Enfin l'on mit à l'essai quelques variétés de chou-rave et de carottes fourragères. La culture de la betterave en vue de la production de la graine a donné de bons résultats.